

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	38 (1909)
Heft:	6
Rubrik:	Projet d'appendice grammatical pour le livre de lecture du degré moyen [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

contradicteurs. Cependant, elle marque un progrès et, comme rien n'arrête plus le progrès dans sa marche triomphale, il est à prévoir qu'elle franchira le réseau des contradictions et des oppositions qui cherchent à lui barrer la route. Qui sait? Le temps n'est peut-être pas très éloigné où chaque ville progressiste s'enorgueillira de ses classes d'élite, véritables pépinières d'hommes de valeur, de talents supérieurs. A l'heure qu'il est, plus d'un instituteur de la blonde Germanie pense peut-être, non sans une mélancolique appréhension, à cette création de l'avenir, vraie machine pneumatique, destinée à faire le vide intellectuel, au moins en partie, dans la classe qu'il instruit. Quant au public, nul doute qu'il verra de bon œil la formation de ces classes de privilégiés où les priviléges seront fondés non sur les titres et la fortune, mais sur le savoir, où le fils du plus humble prolétaire pourra occuper la place d'honneur et faire valoir dans toute son intensité le seul bien qu'il possède, son intelligence. G. LAFOREST.

Projet d'appendice grammatical pour le livre de lecture du Degré moyen.

(Suite)

REMARQUES PARTICULIÈRES

Principaux verbes irréguliers.

On appelle verbe irrégulier tout verbe dont le radical ne s'écrit pas de la même manière à tous les temps de la conjugaison ou qui ne suit pas fidèlement les règles concernant la formation des temps dérivés. Ex. : Mourir, je meurs ; avoir, ayant, qu'il ait.

Première conjugaison.

1^o Les verbes terminés par cer au présent de l'infinitif prennent une cédille sous le c lorsque la terminaison commence par a ou o. Ex : Nous commençons. Je lançais.

2^o Les verbes terminés par ger au présent de l'infinitif prennent un e euphonique après le g, lorsque la terminaison commence par a ou o. Ex. : Nous plongeons, je nageais.

3^o Les verbes terminés par eler ou eter au présent de l'infinitif

prennent deux *l* ou deux *t* lorsque la terminaison est muette ou commence par un *e* muet. Exemple : Je me rappelle. Je jette.

Il y a lieu d'excepter acheter et racheter, becqueter, harceler, marteler, crocheter, épousseter, étiqueter, peler, geler et ses composés, etc., qui prennent un accent grave au lieu de doubler la consonne. Exemple : J'achète. Je pèlerai.

4^o Les verbes terminés au présent de l'infinitif par *oyer* et *uyer* changent le *y* en *i* devant un *e* muet. Exemple : Il nettoie. Tu appuies. Nous emploierons.

Cette règle s'applique également aux verbes des autres conjugaisons dont le participe présent se termine par *oyaït* ou *uiyant*, tels que fuir, voir, croire et leurs composés.

Les verbes en *ayer* et *eyer* conservent le *y* dans toute leur conjugaison. Exemple : Je paye. Tu grasseyes. Il est utile qu'ils essayent.

5^o Les verbes qui ont un *è* fermé à la dernière syllabe de leur radical le changent en un *è* ouvert devant une terminaison muette, excepté au futur et au conditionnel présent. Exemple : Ils possèdent, nous posséderons.

6^o Etude des verbes aller, *s'en aller*, envoyer.

REMARQUE. — Le verbe *être* dans les temps composés est souvent employé pour le verbe *aller* avec le double sens de *départ* et de *retour*. Dans ce cas, il est toujours suivi de l'infinitif.

Le verbe *s'en aller* fait dans les temps composés : je m'en suis allé, je m'en étais allé, etc., et non je me suis en allé, etc.

Le verbe *envoyer* et son composé *renvoyer* perdent au futur et au conditionnel la diphongue *oy* et prennent deux *r* consécutifs.

Deuxième conjugaison.

Les verbes courir, mourir, quérir et leurs composés perdent le *i* de l'infinitif au futur simple et au conditionnel présent et ont ainsi deux *r* consécutifs. Exemple : Je courrais ; tu mourras, Louis acquerrait de l'expérience.

2^o Le participe passé du verbe bénir prend un *t* lorsqu'il est employé seul ou accompagné de l'auxiliaire être et qu'il s'agit d'une cérémonie religieuse. Exemple : Le pain bénit.

3^o Le verbe haïr perd son tréma au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif. Par contre, il le conserve dans les personnes où les autres verbes prennent l'accent circonflexe. Exemple : Je hais. Hais le mal. Qu'il haït.

4^o Les verbes mentir, sentir, partir, sortir, se repentir et leurs composés perdent le *t* du radical aux deux premières personnes du présent de l'indicatif et de l'impératif. Exemple : Je mens, tu sens, tu pars, je sors, je me repens, sors, pars.

5^o Etude de : cueillir et ses composés, tenir, venir et leurs composés, vêtir et ses composés.

REMARQUE. — *Cueillir* et ses composés ont conservé, non seulement au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif comme le font *ouvrir* et *couvrir*, *offrir* et *souffrir*, mais encore au futur et au conditionnel, les terminaisons de la première conjugaison.

Troisième conjugaison.

Choir et ses composés, pouvoir, voir et ses composés, sauf prévoir et pourvoir qui sont réguliers, prennent deux *r* consécutifs au futur simple et au conditionnel présent. — Exemple : Nous pourrons vous payer ; il reverrait son village ; tu ne prévoiras pas l'avenir.

Etude des verbes asseoir, pouvoir, savoir, vouloir, valoir, voir et leurs composés.

REMARQUES. — Dans les verbes *pouvoir*, *savoir*, *vouloir* et *vatoir*, les formes adjectives *puissant*, *savant*, *veuillant* et *vaillant* concourent à former les temps habituellement dérivés du participe présent seul. Il faut excepter *prévaloir* dont le présent du subjonctif provient complètement du temps primitif, soit du participe présent *prévalant*.

Aie, sache et *veuille* n'ont *s* au singulier de l'impératif que par raison d'euphonie, soit devant *en* et *y*.

Quatrième conjugaison.

1^o Les verbes en *andre*, *endre*, *erdre*, *ondre*, *ordre*, *oudre*, conservent le *d* du radical, tandis que les verbes en *indre* et en *soudre* le perdent au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif. Exemple : Je perds, il tond, elle coud. Grains, peins, absous. Il craint, il peint, il absout. Les verbes *vaincre* et *convaincre* imitent les verbes en *andre*, *ondre*, *oudre*, etc., en ce qu'ils n'ont que le radical sans le *t* final de la 3^{me} personne du singulier du présent de l'indicatif. Exemple : L'orateur convainc son auditoire.

II. Les verbes *faire* et *dire* font à la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif, vous faites, vous dites. Les composés de faire suivent la même règle. Exemple : Ne contrefaites pas les infirmes. Quant aux composés de dire, il n'y a que redire qui suive cette règle. Exemple : Vous redites, vous contredisez, interdisez.

III. Les verbes terminés au présent de l'infinitif par *aitre* et *oitre* conservent l'accent circonflexe toutes les fois que cet *ê* du radical est suivi d'un *t*. Exemple : Il connaît, il croit.

IV. Etude des verbes croire et croître, naître, vivre, clore, plaire, vaincre, traire et ses composés qui changent, à l'exemple du verbe *avoir*, *y* en *i* devant un *e* muet dans les temps dérivés du participe présent. Exemple : Il est temps qu'il traie ses vaches.

Dans les deux premiers modes les verbes peuvent se conjuguer à la forme interrogative d'après les règles suivantes :

1^o On place le pronom sujet après le verbe dans les temps simples, entre l'auxiliaire et le participe passé dans les temps composés. Exemple : Travaillait-il ? As-tu parlé ?

2^o On change en é fermé le *e* muet final de la première personne du singulier du verbe ou de l'auxiliaire. Exemple : Cueillé-je ? Eussé-je observé ?

3^o Quand le verbe ou l'auxiliaire se termine par une voyelle à la troisième personne du singulier, on fait précéder les pronoms il, elle, on, sujets, d'un *t* euphonique que l'on met entre deux traits d'union et qu'il ne faut pas confondre avec le pronom *te* élidé. Exemple : Chante-t-il ? A-t-elle compris ? Appellera-t-on ? On écrira, par contre, va-t'en (pluriel : allez-vous-en) : console-t'en (pluriel, consolez-vous-en).

4^o Par raison d'euphonie, on remplace la forme interrogative ordinaire par l'expression : est-ce que. Ainsi, on dira : Est-ce que je cours ? Est-ce que je viens ? au lieu de cours-je ? mens-je ?, etc.

Le participe.

Le participe se rattache au verbe et à l'adjectif. Il peut donc exprimer l'action ou l'état.

Il y a deux sortes de participes : le participe présent et le participe passé. Exemple : Ces ouvriers travaillent en chantant. Dieu a créé le monde en six jours. Les blés fauchés sont rentrés à la grange.

Le participe présent se rattache au verbe en ce qu'il exprime l'action ; il reste invariable. Il est le plus souvent précédé de la préposition *en* ou accompagné de compléments directs ou indirects consistant en des noms ou des pronoms. Exemple : On se rend complice des médisants en les écoutant. La Gruyère offre des sites charmant les étrangers.

Le participe présent se rattache à l'adjectif quand il exprime l'état. Il s'appelle, dans ce cas, adjectif verbal et peut servir d'attribut et suit les règles d'accord de l'adjectif qualificatif. Exemple : On aime les enfants obéissants. Notre canton possède des vallées charmantes.

Certains adjectifs verbaux ne conservent pas exactement la terminaison du participe présent dont ils dérivent. Ainsi : *Ce sont des travaux FATIGUANT les chevaux*, participe présent. *Les*

travaux intellectuels sont fatigants, adjectif verbal. *Fabriquant* devient *fabricant*; *suffoquant, suffocant; vaguant, vacant; convainquant, convaincant; excellant, excellent; négligeant, négligent*, etc.

Le participe passé se rattache au verbe en ce qu'il entre dans la formation des temps composés. Exemple : J'ai chanté. Nous avons compris.

Il se rattache à l'adjectif en ce qu'il peut exprimer l'état, accompagner un nom ou servir d'attribut. Exemple : Les esprits cultivés ont de nobles jouissances. Ce champ paraît cultivé avec soin.

Dans les verbes de la 1^{re} conjugaison, pour distinguer l'infinitif présent du participe passé, il faut se rappeler que l'infinitif exprime une action, qu'il joue parfois le rôle de sujet et, le plus souvent, celui de complément avec ou sans préposition, qu'on peut le remplacer par le participe présent, surtout à la suite d'un nom. Le participe passé, au contraire, exprime un état, entre dans la formation des temps composés, sert de qualificatif ou d'attribut et peut être remplacé par un adjectif équivalent.

L'accord du participe passé présente trois cas principaux.

Le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde, comme l'adjectif, en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Exemple : La maison incendiée sera bientôt relevée de ses cendres.

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Il suit donc la règle d'accord de l'attribut. Exemple : Mes frères sont partis pour la promenade.

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec le complément direct, s'il précède le verbe.

Exemple : Les chevaux que j'ai attelés sont forts et vigoureux.

Dans la voix pronominale, l'auxiliaire être étant mis pour l'auxiliaire avoir, le participe passé suit la règle d'accord ci-dessus. Une simple permutation d'auxiliaire permet de trouver le complément direct. Nous nous sommes promenés sur la route. Nous avons promené qui ? Nous.

(A suivre.)

MOTS POUR RIRE

— Chez le pharmacien.

— Je voudrais cent grammes de thé.

— Du vert ou du noir ?

— Ça m'est égal, ma maîtresse est aveugle.